



Un p'tit mot Trois p'tits pas

Centre Saint-Ignace. Île de La Réunion - Octobre 2013 - N° 70

L'actualité réunionnaise est jalonnée d'actes de violence aux personnes. C'est un chauffeur de bus agressé, un maire menacé, un jeune piqué à l'arme blanche par un autre jeune... La succession de ces événements alimente un sentiment d'insécurité et de peur. Beaucoup voudraient alors voir s'appliquer une justice plus répressive, plus expéditive... Cette réaction est contre-productive. Car trop recourir à la violence légale et institutionnelle risque surtout de nous installer dans un camp retranché où chacun se barricade de son voisin. Demandons-nous plutôt pourquoi fonctionne moins bien la reconnaissance mutuelle, de personne à personne. Pourquoi manque-t-on de respect à un homme, à une femme, à un jeune ou un enfant, et même à une personne âgée ? Pourquoi chacune de ces personnes n'est-elle plus alors considérée dans sa dignité inaliénable ?

Ces dernières années, le thème de l'éducation civique est revenu régulièrement dans le débat politique, mais sans plus d'effet. Et on continue à constater la fragilisation du tissu social par la dégradation de la qualité des relations humaines. Est-ce si difficile de favoriser la reconnaissance mutuelle de personne à personne dans notre vie en société ? L'histoire des nations atteste qu'à des périodes de fortes tensions, et en particulier dans les conflits armés, l'initiative est venue de la population. Ce sont par exemple des soldats qui ont décidé de fraterniser avec l'ennemi. Comme si, lorsque les institutions sont défaillantes pour assurer les conditions de la concorde, le relais est momentanément pris par les gens eux-mêmes, assoiffés de paix, de justice et de bien-être collectif. Ils décident alors de réinstaurer cet environnement que les gouvernants n'ont pas su garantir. Tels sont les grands mouvements populaires où s'exprime le désir de sympathiser et de s'entendre, de se solidariser pour sortir d'une situation devenue intolérable.

Agir par une réaction collective, c'est ce que beaucoup d'entre nous font à travers le milieu associatif. Car un minimum d'organisation s'impose pour mener une action à plusieurs. Se mettre d'accord sur une manière de faire, s'organiser et se structurer permet de ne pas en rester au stade de la bonne intention. Les habitants de l'allée Flamboyants au Chaudron l'ont bien compris. De l'idée de fêter Noël ensemble à la création de jardins familiaux, p'tit pas, p'tit pas, ils ont pris en main l'animation de leur quartier.

C'est un exemple parmi bien d'autres qui atteste que la mise en place d'une structure, ici associative, est précédée de l'affirmation de valeurs humaines partagées : le refus de se laisser entraîner au repli sur soi, à la haine et au rejet de certaines différences...

Rappelons-nous, il y a un an, le projet de loi sur le mariage pour tous déclençait de fortes oppositions qui se sont violemment heurtées, jusqu'à laisser libre

cours à des propos dénués de tout respect de la personne et de sa dignité. Loin de cette cacophonie, une action prenait naissance pour aboutir à la création d'un lieu d'accueil de jeunes majeurs mis à la porte par leurs parents au motif de leur homosexualité. Le projet de « Refuge » recevait le concours de personnes de religions et de philosophies différentes, toutes en accord sur la dignité inaliénable de tout être humain quel qu'il soit. Il a fallu du temps, et il a fallu batailler... Mais, p'tit pas, ti pas... D'un premier local visité en mars 2013, à la remise des clés du site définitif, le 11 octobre dernier, le partenariat avec la commune de Saint-Denis s'est consolidé. Désormais, le « Refuge » symbolise, dans une société en effervescence, un havre de paix capable d'irradier notre environnement social. Car dès l'instant où notre société redonne toutes ses chances à certains de ses membres, elle redécouvre et expérimente sa capacité à générer de la fraternité.

Père Stéphane, sj

La joie de fraterniser

Vendredi 1er novembre : fête de la Toussaint, messe à 8 heures.

Samedi 2 novembre : Messe du jour à 11 heures, messe anticipée du dimanche à 17 heures.

Film et spiritualité

La chambre du fils

Dimanche 3 novembre

17h30 - 19h30

Salle Jean de Puybaudet

Film de Nanni Moretti (La Stanza del figlio), Italie, 2001, avec Nanni Moretti, Laura Morante, Jasmine Trinca, Giuseppe Sanfelice. Palme d'Or 2001 au Festival de Cannes.

Ancône, un port au nord de l'Italie. Giovanni et Paola vivent en harmonie avec leurs deux enfants en pleine adolescence : Irène, l'aînée et Andréa, le cadet. Giovanni est psychanalyste, il mène une vie équilibrée entre sa famille, ses patients et son jogging quotidien. Un dimanche, à la place d'aller courir avec son fils, il doit se rendre d'urgence chez l'un de ses patients. Andréa part faire de la plongée sous-marine avec des amis. Il ne reviendra pas.

La chambre du fils est un film très dur et très doux. Sur un sujet éminemment douloureux – la perte d'un enfant –, voilà un grand et beau film pour accompagner, en ce mois de novembre, la mémoire des défunts.

Forum-débat

S'entendre pour ne pas se taper dessus !

Mardi 5 novembre

18h30 - 20h

Salle Jean de Puybaudet

Ce slogan de prévention, beaucoup n'ont pas attendu la manifestation d'une violence faite aux personnes pour le mettre en pratique : ce sont des voisins qui ont décidé de partager une fête ; des habitants d'un quartier qui ont retourné la terre au pied de leur immeuble pour y planter fleurs et légumes ; des jeunes préoccupés de renouer les liens entre ceux d'entre eux qui ont poursuivi des études et les autres qui ont connu l'échec scolaire ; des aînés heurtés de constater que certains de leurs cadets sont rejetés au motif de leur orientation sexuelle ; des femmes qui ne se sont pas résolues à ce que d'autres femmes soient un jour agressées, parce que rien n'aura été entrepris en amont...

Tous ont voulu parler et agir dans leur entourage afin d'établir un climat de respect et de convivialité. Leurs ingrédients sont simples : mieux se connaître et mener ensemble une activité au sein d'une association.

Croyons-nous en notre capacité citoyenne à garantir les conditions de notre vivre ensemble ? Nous en débattons avec des membres de Cœur Flamboyants, du Refuge, de l'École de la Paix, de Bann Kamiyo.

Figures spirituelles de notre temps

Martin Luther King,

Le militant pacifiste de Dieu

Mercredi 13 novembre

18h30 – 20h

Salle Jean de Puybaudet

Il y a cinquante ans, le 28 août 1963, devant près de 250 000 personnes réunies devant le mémorial d'Abraham Lincoln à Washington, le pasteur Martin Luther King prononçait un vibrant discours en clôture d'une marche sur la capitale américaine. C'est là qu'il lance son célèbre « *I have a dream* » (« *Je fais un rêve* »), symbole de la lutte des Noirs américains pour l'égalité. Quelques mois plus tard il reçoit le prix Nobel de la paix.

« *Le premier qui dit la vérité, il doit être exécuté* », a chanté Guy Béart. Comme le Christ et comme la plupart des artisans de paix, Martin Luther King a été assassiné. Cet homme, qui a été environné de violence et de haine depuis son enfance et dont l'action trouvait sa source dans la prière, s'est efforcé toute sa vie de répandre l'amour et la paix.

Une proposition de Bernard Paulet, jésuite.

Clôture de l'Année de la Foi

L'héritage et l'avenir du concile Vatican II

Mercredis 27 novembre et 4 décembre

18h30 – 20h

Salle Jean de Puybaudet

Cinquante ans après qu'il a eu lieu, quel bilan pouvons-nous faire de l'héritage de Vatican II et quel est son avenir dans l'Église d'aujourd'hui, ce que l'on appelle la « réception » d'un Concile : tel est l'objectif de ces deux rencontres animées par Bernard Paulet, jésuite.

Le Concile Vatican II a été, sans conteste, l'événement le plus important de l'Église à l'époque moderne. Aujourd'hui, il est profondément installé dans la vie des croyants ; il est aussi toujours l'objet d'études, de réflexions et de débats.

- Nous passerons d'abord en revue comment l'Église a changé dans un monde en plein changement, avec tout ce que le Concile a légué : la réforme liturgique, la place de la Bible, la responsabilité de tous les chrétiens, la collégialité des décisions. Nous examinerons comment le Concile est perçu : objet de critiques, source toujours vive ou inspiration pour aller encore de l'avant.

- Nous nous attacherons ensuite à la question du rapport au monde et à celle du dialogue interreligieux, avec en particulier la rencontre d'Assise en 1986 initiée par le Pape Jean Paul II. Dans ce domaine aussi, le Concile a changé beaucoup de choses dans le regard et l'attitude de l'Église.



Monseigneur Gilbert Aubry, évêque de la Réunion,
les Pères Jésuites de la Résidence,
sont heureux de vous inviter à rendre grâce à Dieu pour les
**50 ANS DE VIE RELIGIEUSE
DU PÈRE SAMY ANNARAJ, SJ**



Saint François Xavier

Le dimanche 1er décembre 2013

15h00 Célébration présidée par Mgr Gilbert Aubry à la Chapelle de la Résidence

16h30 Agapes dans les jardins de la Résidence

Forum-débat

Musique et mission : des prêtres malgaches à La Réunion

Mardi 3 décembre

18h30 - 20 heures

Salle Jean de Puybaudet

Si La Réunion est terre de vivre-ensemble, l'Église de La Réunion ne l'est pas moins. De fait, son clergé reproduit la même image : celle d'un concert de nations dans lequel Madagascar tient une place importante. Dans notre diocèse, un quart des prêtres viennent de la Grande Île. La plupart appartiennent à des congrégations religieuses missionnaires. Comment les uns et les autres trouvent-ils leur place dans notre île dont le rapport à Madagascar est souvent marqué d'ambiguïté ? Quels sont leurs bonheurs et leurs difficultés ? Comment se nouent les relations avec les autres prêtres, notamment réunionnais ? Que signifie pour eux être missionnaire à La Réunion ? C'est en paroles et en musique que plusieurs d'entre eux nous le diront.

Film et spiritualité

Joyeux Noël

Dimanche 8 décembre

17h30 – 19h30

Salle Jean de Puybaudet

Film de Christian Carion, France, 2005, avec Diane Kruger, Guillaume Canet, Benno Fürmann, Dany Boon, Gary Lewis, Daniel Brühl.

La guerre qui surgit en plein été 1914 oblige des millions d'hommes à quitter leur foyer pour rejoindre le front. La guerre qui devait être courte s'installe. C'est l'enfer des tranchées qui commence. Noël arrive...

Cent ans après le carnage meurtrier de la Grande Guerre, ce film humaniste sur une fraternité possible entre les hommes sera notre conte de Noël.

Expo-vente de Noël

**Du mercredi 11 décembre
au dimanche 15 décembre**

De 9h30 à 12 heures

et de 16h30 à 18h30

Salle Jean de Puybaudet

Les adhérents de l'Atelier Sculpture et Modelage du jeudi et samedi sous l'animation de Père Karl présentent cette année de petits personnages de la Réunion Lontan en terre cuite pour garnir la crèche. Aussi des santons divers et variés. Vous y trouverez également d'autres réalisations de l'année en argile et quelques petites sculptures en bois, à acquérir pour soi-même ou pour offrir.

Soirée contes

Ambiance de Noël

Dimanche 15 décembre

17h30 – 19h30

Salle Jean de Puybaudet



À quelques jours de la Nativité, découvrir ou retrouver des contes traditionnels ou contemporains qui évoquent l'esprit de Noël, puis échanger avec les conteurs/conteuses autour d'un pot amical.

En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté

Éd. de l'Atelier, 2013, 188 pages

« *La misère n'est pas une fatalité. La misère est l'œuvre des hommes, seuls les hommes peuvent la détruire* », disait Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde. Jean-Christophe Sarrot, Bruno Tardieu et Marie-France Zimmer, engagés au sein d'ATD Quart Monde, convaincus que « *tant que nous ne réussirons pas à comprendre ensemble ce qui crée l'exclusion, nous ne pourrons pas prendre notre part de responsabilité et nous prolongerons le statu quo et le gâchis humain que représente la misère* », questionnent, chiffres, documents officiels et témoignages à l'appui, 88 idées reçues souvent entendues sur les pauvres et la pauvreté. Fausses ou simplistes, elles reposent sur des préjugés, stigmatisent les personnes, conduisent à des discriminations, à l'exclusion.

La première partie de cet ouvrage : « *Les pauvres sont coupables. Idées reçues sur les pauvres* », répond point par point et très clairement aux déclarations sur la pauvreté en général, les sans-abri, les minima sociaux, le budget des familles, le travail, la Sécurité sociale et la santé, les enfants, la fiscalité et les impôts, l'école, le logement, la culture, l'immigration, les Roms, les gens du voyage.

La seconde partie : « *C'est bien beau, mais on ne peut pas faire autrement. Idées reçues sur les solutions*, » avance des idées neuves pour mettre en place des stratégies efficaces contre les véritables causes de la misère, notamment en faisant participer toutes les personnes concernées à l'élaboration, à la mise en œuvre et à l'évaluation des politiques publiques.

Un livre qui appelle à « *poser sur l'Autre un regard plus attentif et plus juste* », comme l'écrit dans la préface Dominique Baudis, Défenseur des droits.

Vous pouvez emprunter ces livres, et bien d'autres, à la **Bibliothèque de la Résidence du Sacré-Cœur**
31 rue Sainte-Anne, 97400 St-Denis - Tél. 0262 90 27 85
courriel : bibliotheque.residence@wanadoo.fr
Ouverture de 8h30 à 11h : le mardi, le jeudi et le 1er samedi du mois
Prêt gratuit : 3 livres pour une durée de 1 mois renouvelable sur demande.

Quand la foi est sociale : Analyse de récits de chrétiens engagés

Alain Thomasset et Bertrand Cassaigne. Éd. Bayard, 2013, 360 pages

« *En quoi vos engagements ont-ils enrichi et transformé votre foi ? En quoi votre foi a-t-elle orienté et fortifié votre engagement ?* ». C'est la double question posée à des chrétiens, d'âges et de sensibilités différents, par Alain Thomasset et Bertrand Cassaigne, théologiens jésuites, lors d'un séminaire de recherche au Centre Sèvres.

Ils rapportent et décryptent onze témoignages d'hommes et de femmes représentatifs des lieux différents d'engagement dans la vie sociale et associative, économique et administrative, politique. Représentatifs aussi de leur manière de relier foi et engagement, « *révélation de Dieu au cœur du « social »*. Découverte d'un Dieu présent, qui entend et qui répond, expérience d'un Dieu incarné qui chemine à nos côtés dans l'histoire des hommes, qui pousse à se mettre au service des autres, à lutter pour plus de justice et de respect de l'homme, articulation entre la doctrine sociale de l'Église et l'engagement politique, joie de traduire sa foi dans des actions concrètes...

La foi est « sociale » quand « elle se reçoit et se partage avec d'autres (...) se nourrit à travers des rencontres et des événements communs, dans la manière dont on y accueille ensemble, malgré les différences, une « parole » de vie », dans la famille, la paroisse, la cité...

3 ouvrages pour découvrir, ou redécouvrir, Angelo Roncalli, le « bon pape Jean », qui sera canonisé en 2014

Petite vie de Jean XXIII. Xavier Lecœur.

Éd. Desclée de Brouwer, 2008

D'une plume alerte, l'auteur retrace la vie longue et féconde d'un homme de paix, simple, bon, ouvert, qui adopta très tôt comme livre de chevet L'Imitation de Jésus-Christ. Considéré lors de son élection en 1958 comme « un pape de transition », il fut l'instigateur et l'inspirateur du Concile Vatican II. Une personnalité attachante qui fait penser par certains côtés à celle du Pape François.

Fioretti de Jean XXIII. Moïse Prieto.

Éd. Médiaspaul, 1993, 124 pages

Des anecdotes, des fragments de réflexions, des extraits de ses écrits.

Attentifs à Dieu : Extraits du « Journal de l'âme ». Jean XXIII. Éd. du Cerf, collection Trésors du Christianisme, 2010, 124 pages

De belles méditations spirituelles de Jean XXIII choisies par Philippe Rouillard, bénédictin.